



Association des Amis du Musée d'Ossau
(Association de type Loi de 1901)

Adresse : Hôtel de ville
64260 ARUDY

BIELLE terre d'inspiration (1)
Chronique consacrée à Saint-John Perse

Le cadre : à l'entrée du village de Bielle en se dirigeant vers Laruns à droite de la croix apparaît la grande maison "Bayle" du XIX^e de style Directoire. Elle est rectangulaire, en bonne pierre de taille avec un toit d'ardoise. À l'époque son parc est planté de petits arbres et compte de nombreuses allées. La porte d'entrée donne accès à un vestibule étroit et traversant. La partie gauche au vestibule est louée pour les vacances. Elle comprend un grand salon, une cuisine avec salle à manger. Les chambres sont à l'étage. Début des années 1900 la famille Leger y passe les vacances d'été ; peut-être aussi un été ou deux à la maison "Latrille" (maison forte avec tour). C'est là qu'Alexis Leger le futur Saint-John Perse compose ses premiers poèmes. Les stations thermales et les montagnes d'Ossau sont alors très à la mode.



La maison "Bayle",
aujourd'hui l'école
du village de Bielle.
On remarque le
goudron de la cour
qui a remplacé
les allées et les arbres.

Cette maison a été construite par le Docteur Bayle (1820-1880) pour paraît-il cacher le grand château de la famille Cogombles qu'un différent politique oppose. Fin des années 40 le maire H. Cazaux recherche un bâtiment pour en faire l'école. La commune l'achète. C'est officiellement l'école communale depuis 1965. Les écoliers sont-ils autant inspirés que Perse l'a été par la lumière de la vallée ?

" je suis encore à Bielle. La lumière devient subitement très belle"

(Lettre de Perse à Monod, Septembre 1908).

(1) Une autre chronique sera consacrée à Francis Jammes.

Alexis Leger (1887-1975) alias Saint-John Perse, deux vies en une, poète et diplomate, né en Guadeloupe à Pointe-à-Pitre. Son nom ne comporte pas d'accent, il se prononce "Leuger", il y tenait beaucoup !

Il passe son enfance dans deux propriétés familiales "La Joséphine" une plantation de café et "Le Bois-Debout" une exploitation de canne à sucre.

À la suite de changements politiques faisant redouter des lendemains difficiles pour les colons, la famille quitte la Guadeloupe et s'installe à Pau en 1899. Pour lui c'est un véritable exil. Il a 12 ans et rentre en 5^{ème} au Lycée Louis Barthou, devient l'ami de Gustave-Adolphe Monod, s'intéresse à la musique, la philosophie.

Sa scolarité continue à Bordeaux, il se lie d'amitié avec François Mauriac.

Il rejoint sa famille à Paris et en 1914 passe avec succès le concours des Affaires étrangères. Il fait une **très grande carrière de diplomate au Quai d'Orsay**.

En 1940 déchu de sa nationalité par Vichy il s'exile aux États Unis . De retour en France en 1957 **il obtient en 1960 le prix Nobel de littérature**. Il partage alors sa vie entre l'Amérique et la presqu'île de Giens où il meurt en 1975.

Son adolescence se passe donc à Pau (de 1899 à 1912) au pied des Pyrénées, il n'y reviendra jamais, pas plus qu'à la Guadeloupe.

En 1902, **une amitié va naître avec Francis Jammes** qu'il rencontre aux grottes de Bétharram. Ils partagent des origines communes, la passion de la botanique, de la minéralogie et de la poésie. Ils ont des amis communs comme le peintre palois Damelin court. Francis Jammes lui fait connaître le Comte Henri Russell, Gabriel Frizeau, Paul Claudel. Il rencontre André Gide et Paul Rivière. Ces deux derniers le poussent à publier ses premiers poèmes, "Images à Crusoé" et "Éloges", il rentre ainsi de manière active dans le monde des lettres. Sans que l'on sache trop pourquoi la rupture avec F. Jammes intervient en 1911 ou 1912.

Sportif, il pratique l'équitation, l'escrime, la voile et la randonnée en montagne.

En été la famille Leger à l'habitude **de venir en villégiature à Bielle** tout comme Francis Jammes d'ailleurs.

« Les montagnes d'Ossau sont mesurées, mais je les ai aimées les premières et l'on y gagne déjà ce désir, mortel, de vivre mille ans, sinon trois mille comme aux Antilles... » (Saint-John Perse à G. Frizeau, Bielle, en Ossau, 22 août 1908).

Le Béarn est la période de l'écriture "d'Images à Crusoé" (1904) et celle "d'Éloges", éternité d'une île et de l'enfance perdues, qu'il commence à écrire en 1907 à Bielle, peut-être à la maison "Latrille".

Saint-John Perse le poète masqué

sa poésie en alexandrin classique est réputée obscure et difficile à aborder.

Elle ne s'explique pas et ne se résume pas en quelques mots.

Cependant on pourrait dire que c'est une "histoire d'âme", "hors du lieu et hors du temps" qui nous propose de parcourir le réel humain.

"Une poésie en quête de l'énergie spirituelle qu'elle recherche dans le vent, le désert, la mer ou les oiseaux".

L'écriture est esthétique, riche, précise, technique mais aussi déclamatoire et presque musicale. Pour certains les poèmes de Perse sont faits pour être écoutés !

Ce créateur, parfois controversé, à l'œuvre exigeante, rare et singulière, ne peut pas laisser indifférent, d'autant que l'homme se montre sous plusieurs visages.



Saint-John Perse en 1960,
l'année du prix Nobel attribué
pour l'ensemble de son œuvre.

"Pourquoi écrivez-vous ?",
la réponse du poète sera toujours
la plus brève : "Pour mieux vivre"
Saint-John Perse.

Photo Wikipédia

Les pseudonymes de Saint Leger Leger en passant par St L. Leger ont été une nécessité pour séparer l'activité professionnelle de celle du poète.

"Saint-John Perse", le dernier, « fut librement accueilli tel qu'il s'imposait mystérieusement à l'esprit du poète, pour des raisons inconnues de lui-même... ».

Il est flatteur pour la vallée de constater que ses séjours à Bielle, considérés comme un "voyage initiatique", ont contribué à l'avènement du grand poète.

Vincent Garnoix Mai 2021 AAMO site internet amis-musee-ossau.com

Thème suggéré par la passion de Pierre Mourany pour la littérature, merci à lui.

Ouvrages consultés : La jeunesse d'Alexis Leger, René Rouyère / La jeunesse de SJP Alexis Leger à Pau, exposition / OpenEdition Babel / Sjperse.org / Wiki Poèmes / La pierre et le sel. Journal La République du 25.02.2016/

